

1. DONNÉES GÉNÉRALES SUR LE TAXON



Phénologie : J F M A M **J J A S** O N D

Chorologie : Circumboréale

Patrimonialité	Protection	Niveau de menace (catégorie UICN)
France	○	NT
Lorraine	●	DD

DD : manque de données

NT : Presque menacée

Utricularia minor © M. Duval (CBAL), 2025

Traits distinctifs / Risques de confusions

La petite utriculaire est une espèce aquatique composée :

- **D'une partie végétative** submergée et constituée de rameaux de 2 types : des rameaux verts, flottants, portant quelques vésicules et des feuilles 3-5 fois divisées et des rameaux blanchâtres, souvent ancrés dans la vase, munis de nombreuses vésicules (Tison & de Foucault, 2014). Chez cette espèce, les **segments foliaires sont entiers**.
- **D'une partie florifère** émergeant à la surface de l'eau : l'inflorescence compte 2 à 6 petites fleurs jaunes pâles, mesurant entre 6 à 8 mm (Bour, 2022) et **dont les bords de la lèvre inférieure sont réfléchis** (Mady, 2009). Cependant, la floraison reste rare (Mady, 2009)



Fleur d'Utricularia minor © M. Duval (CBAL), 2025



Rameaux blanchâtres

Rameaux verts

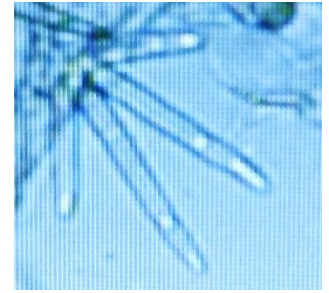


Appareils végétatifs d'Utricularia minor sous forme aquatique et sous forme exondée, montrant un enchevêtrement de brins filamenteux © M. Duval (CBAL), 2025

Sur le terrain, la petite utriculaire se distingue du groupe des « grosses utriculaire », à savoir *Utricularia neglecta*/*U. vulgaris*, par un appareil végétatif plus court, comportant 2 types de rameaux (tandis qu'il est de taille importante et à rameaux semblables chez les « grosses utriculaire »).

D'autre part, les fleurs sont grandes, de couleur jaune vif chez les *U. neglecta* et *U. vulgaris* tandis qu'elles sont plus petites et de couleur jaune pâle chez la petite utriculaire (André & Ferrez, 2005).

Pour confirmer l'identification par rapport aux autres utriculaires, il est nécessaire d'observer les glandes quadrifides au microscope. Celles-ci sont disposées sur un même plan, **rappeant la forme d'une main** (Bour, 2022).



Poil quadrifide en forme de main d'Utricularia minor © M. Duval (CBAL), 2025

Biologie

La petite utriculaire est une hydrophyte-thérophyte voire une hémicryptophyte (Tison & de Foucault, 2014). Comme toutes les utriculaires, c'est une espèce insectivore. En effet, les vésicules sont des pièges actifs leur permettant de capter des insectes microscopiques et des protozoaires par un mécanisme d'aspiration (André & Ferrez, 2005). Les proies sont ensuite digérées par des enzymes digestives. Cette technique est une adaptation aux milieux pauvres en nutriments azotés (Potier, 2024).

L'espèce peut se reproduire à la fois par multiplication végétative via la production d'hibernacles globuleux et par reproduction sexuée (production de graines). L'hibernacle est également une structure qui permet à la plante de passer la mauvaise saison ou de longues périodes de dessiccation (André & Ferrez, 2005).

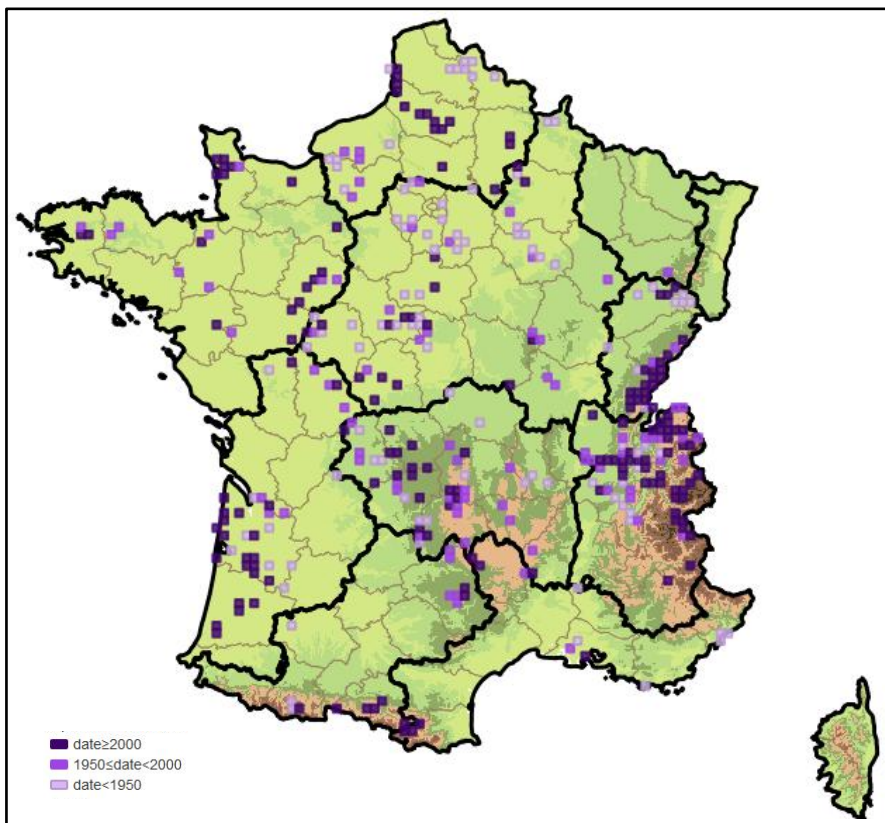
Écologie

On retrouve la petite utriculaire au sein des herbiers oligotrophes et dystrophes des gouilles (Tison & de Foucault, 2014) dans les tourbières acides (Mady, 2009).

Répartition

Au niveau mondial, la petite utriculaire est présente uniquement dans l'hémisphère nord. On la retrouve particulièrement en Europe occidentale et dans les pays scandinaves. (GBIF, 2025).

En France, l'espèce est dispersée inégalement sur tout le territoire. Elle est davantage présente sur la façade est (Jura, Alpes du Nord) mais elle se développe également dans le Massif central, les Pyrénées, près de Bordeaux, dans la Manche et les Hauts de France. Il n'y a pas de mentions en Corse.

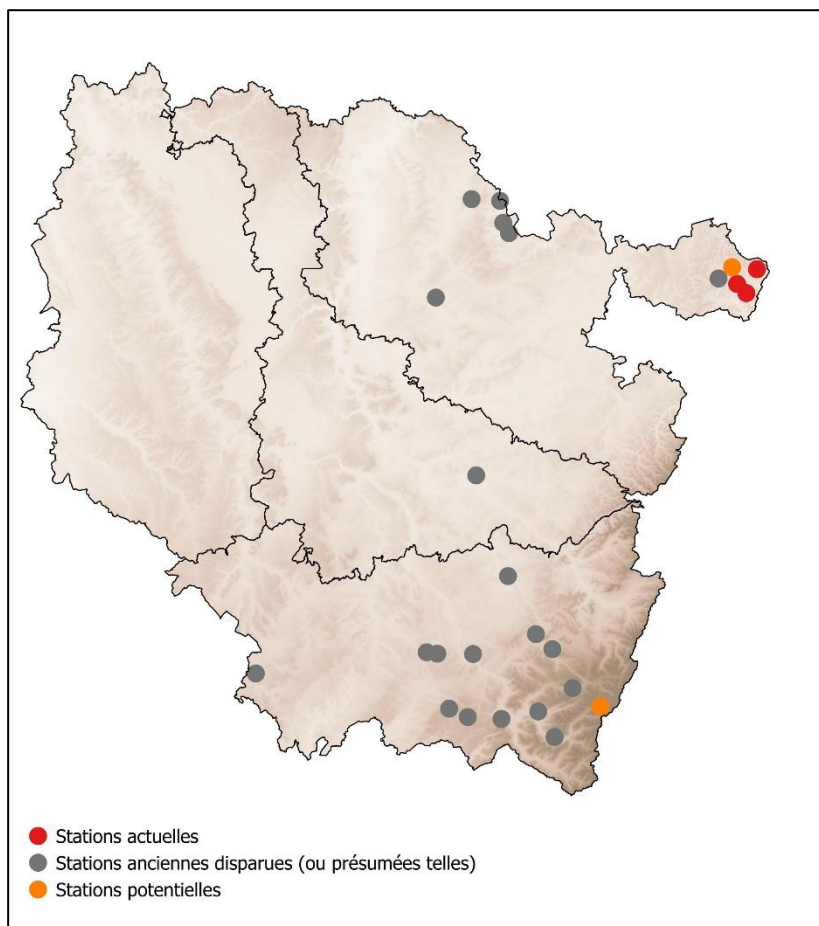


Répartition de la petite utriculaire en France métropolitaine

Sources : © FCBN 2016 – Système d'information national flore, fonge, végétation et habitats, données du réseau des CBN en cours d'intégration et de qualification nationale- © IGN 2013, BD Carto - © SANDRE 2013, SIE - © MNHN 2013, Espaces protégés, TAXREF v7.0 - © GEOSIGNAL 2013, Carte routière

2. BILAN SUR LE TERRITOIRE LORRAIN

Répartition



Répartition de la petite utriculaire en Lorraine

Sources: BD Alti, WebObs (CBAL)

Au XIX^e siècle, la petite utriculaire était considérée comme rare en Lorraine, rapportée des eaux stagnantes sur une dizaine de stations (Godron, 1883), principalement dans le sud du massif vosgien, le Pays de Bitche et la région du Warndt. Une localité isolée figure également en Meurthe et Moselle, aux tourbières de Chanteheux (Godron, 1883), et une autre à Voimhaut en Moselle découverte dans les années 1866 (Thielens, 1866). La majorité des stations mentionnées sont situées dans les Vosges où Berher la décrivait même comme une espèce « assez répandue » dans le département (Berher, 1876).

2 autres découvertes en Moselle ont été réalisées au début du XX^e siècle par Barbiche à Diesen et Brettnach (Benoit, 1929).

Par la suite, il ne semble pas y avoir eu de nouvelles découvertes. La mention de Gondrecourt-le-Château apparaît comme erronée (comm. pers., F. Vernier).

De plus, la station de la tourbière de Jemnaufaing à Rochesson serait en réalité à rapporter à *U. ochroleuca* (comm. pers., P. Richard et T. Hingray, CENL). A l'époque, elle avait été rattachée à *U. minor* par défaut (faute de floraison) (CSL, 2000).

Ainsi, la petite utriculaire présente une distribution naturelle localisée aux quelques secteurs de Lorraine permettant le développement de tourbières acides, elle semble avoir fortement régressé par rapport à la description historique de sa répartition.

Stations connues	Localisation		Recherches 2025				Evolution actuelle	
	Localités précisées (a minima un lieu-dit)	Localités non précisées	Stations recherchées / visitées	Stations revues	Stations potentielles	Stations présumées disparues		
Stations actuelles (dernière mention après 2000)								
57	4	4	0	4	4	-	-	→
Stations anciennes (dernière mention avant 2000)								
54	1	0	1	0	-	-	-	
57	9	6	3	6	0	1	5 ?	
88	15	5	10	5	0	2	3 ?	
Lorraine	29	15	14	15	4	3	8 ?	

Tableau récapitulatif des stations connues d'*Utricularia minor* en Lorraine

28 stations lorraines ont été signalées, correspondant en majorité à des mentions anciennes ; de plus, la moitié seulement sont localisées au lieu-dit (le plus souvent à l'étang).

Sur les 14 stations prospectées, seules 4 considérées comme actuelles, ont été revues en 2025 et 8 stations semblent avoir disparu.

Les causes principales de régression de l'espèce sont l'assèchement et/ou la dégradation des zones humides (Muller, 2006). En effet, citons la station de Brettnach disparue suite à l'aménagement d'une gare, ou encore celle de l'étang de Diesen suite à sa transformation en ruisseau. Même constat dans les Vosges, où les aménagements de loisirs au lieu-dit du Pont Jeanson à Bellefontaine, semblent avoir eu raison de la station.

D'autres stations présentent une dégradation de l'habitat. En effet, d'après les observations réalisées en 2025, les tourbières en amont d'Haspelschiedt semblent s'être asséchées tandis que l'étang des Alnouses à Xertigny semble avoir perdu son caractère tourbeux.

3 stations restent cependant potentielles : la tourbière de Katzenbruch à Haspelschiedt (57) et celles du Lac de Lispach et de la tourbière de Machais à La Bresse (88). En effet, malgré le vieillissement des dernières données d'observation, ces 3 sites présentent toujours des habitats tourbeux particulièrement favorables.

A noter que lors de la réalisation de ce bilan stationnel, deux autres sites protégés des Vosges du Nord, l'Etang de Lieschbach et celui de l'Erbenthal, présentant des habitats tourbeux ressemblant fortement à ceux des stations actuelles, ont été prospectés bien qu'aucune donnée même historique, n'y était mentionnée. Aucun individu n'a été découvert lors de ces prospections.

Malgré la forte régression historique de l'espèce, le nombre de stations actuelles de petite utriculaire reste stable.

Description, menaces et état de conservation des populations actuelles

La petite utriculaire forme des petits tapis, allant de quelques brins à plusieurs dizaines de m², dispersés sur de grandes surfaces. Ainsi, l'effectif est représenté par une surface cumulée, considérée au sein d'une aire de présence.

Station Commune – Département	Première mention	Prospections	Description de la population	Effectifs	Atteintes et Menaces (actives ou potentielles)	État de conservation	Zonage patrimonial	Mesures conservatoires en cours
Etang de Waldeck Eguelshardt – 57	1967	15/07/2025 (E. Arlin, L. Duchamp – PNRVN, M. Duval – CBAL)	<p>Il s'agit de la station florifère la plus importante de Lorraine. Celle-ci évolue sur les marges d'un étang tourbeux. Une partie de la population est représentée par des brins végétatifs flottants dans des herbiers à <i>Eleocharis multicaulis</i>. L'autre partie forme des tapis florifères sur les berges exondées, entre les touradons de molinie.</p> <p>D'après le conservateur de la Réserve Naturelle Nationale (RNN), c'est la première fois que la population s'observe sur une surface aussi vaste. Il est probable que la récente remontée du niveau d'eau ait mis en flottaison les brins d'utriculaire. Selon lui, la dynamique de la population reste stable tandis que la floraison est variable.</p> <p>A noter que malgré les interdictions liées au statut de RNN, le site semble fréquemment visité par les touristes.</p> <p>L'état de conservation de cette population est jugé comme favorable, étant donné la superficie de la station et le fort statut de protection du site.</p>	Tapis +/- dispersé, sur 4560m ²	Changement climatique (sécheresse estivale, canicule) ? Fréquentation touristique ?	Favorable	ZNIEFF 1 et 2, PNRVN, ENS 57, ZPS et ZSC, RNN	Suivi de la population non quantitatif
Etang de Hanau Philippsbourg –57	1978	15/07/2025 (E. Arlin, L. Duchamp – PNRVN, M. Duval – CBAL)	<p>Sur cette station, 14 brins de petite utriculaire ont été comptés dans des gouilles à sphaignes, réparties sur 25 m, le long des berges de l'étang de Hanau.</p> <p>D'après le conservateur de la RNN, la population était plus vaste auparavant, évoluant en partie dans une roselière adjacente.</p> <p>D'autre part, cette berge où évolue l'espèce est particulièrement fréquentée des promeneurs pédestres et équestres et ce malgré le ponton présent à quelques mètres, comme le montre les nombreuses traces sur site (déchets, place à feu et crottin).</p> <p>Bien que le site bénéficie d'un fort niveau de protection, l'état de conservation de la station est jugé défavorable compte tenu du faible effectif de la population et de la fréquentation du site, impactant directement l'habitat tourbeux.</p>	14 brins végétatifs, répartis sur 25m	Fréquentation (piétinement de la berge, déchets, feux de camp, etc.) Changement climatique (sécheresse estivale, canicule) ?	Défavorable	ZNIEFF 1 et 2, ZPS et ZSC, RNN	Suivi de la population non quantitatif
Etang du Welschkobert Haut Sturzelbronn – 57	1985	17/07/2025 (E. Arlin, L. Duchamp – PNRVN, M. Duval – CBAL)	<p>21 m² de tapis de petite utriculaire à l'état végétatif ont été estimés au sein d'un réseau de gouilles tourbeuses d'environ 260 m².</p> <p>Il n'est pas possible de statuer sur l'évolution de la population du fait de l'imprécision des données existantes en termes de taille de population. La dernière observation date de 2016, mais ne faisait pas état d'effectif. De plus, le conservateur de la réserve n'avait pas connaissance de cette station.</p> <p>Compte-tenu de l'importance de cette station et de sa situation au sein d'une réserve nationale, l'état de conservation de la population est considéré comme favorable.</p>	21 m ² cumulés de tapis végétatif s'étendant sur une surface d'environ 260 m ²	Changement climatique (sécheresse estivale, canicule) ?	Favorable	ZNIEFF 1 et 2, PNRVN, ZSC, RNN	Suivi de la population non quantitatif

Station Commune – Département	Première mention	Prospections	Description de la population	Effectifs	Atteintes et Menaces (actives ou potentielles)	État de conservation	Zonage patrimonial	Mesures conservatoires en cours
Étang du Welschkobert Bas Sturzelbronn – 57	1986	17/07/2025 (E. Arlin, L. Duchamp – PNRVN, M. Duval – CBAL)	Cette petite station d'environ 184 brins est distribuée sur une surface de 65 m ² au sein d'une gouille installée en périphérie du Kobert Bas. La population évolue au sein d'un cortège d'espèces de tourbière, à savoir <i>Rhynchospora alba</i> , <i>Drosera rotundifolia</i> , <i>Potamogeton polygonifolius</i> , etc. D'après le conservateur de la réserve, la population a toujours été formée par un effectif restreint et apparaît comme stable. Il mentionne qu'en 2018, la floraison de la petite utriculaire était exceptionnelle. L'état de conservation est jugé favorable du fait de la protection du site mis en réserve, et ce, malgré l'effectif restreint de la population.	184 brins végétatifs sur une surface d'environ 65 m ²	Changement climatique (sécheresse estivale, canicule) ?	Favorable	ZNIEFF 1 et 2, PNRVN, ZPS et ZSC, RNN	Suivi de la population non quantitatif

Description, menaces et état de conservation des populations potentielles

Station Commune – Département	Première mention	Prospections	Description de la population	Effectifs	Atteintes et Menaces (actives ou potentielles)	État de conservation	Zonage patrimonial	Mesures conservatoires en cours
Tourbière de Katzenbruch Haspelschiedt – 57	1980	16/07/2025 (M.-A. Brachet – Camp militaire de Bitche, E. Arlin – PNRVN, M. Duval – CBAL)	Aucun brin n'a été retrouvé au sein de cette tourbière située en queue d'étang. Pourtant, l'habitat tourbeux est toujours présent avec des espèces telles que <i>Rhynchospora alba</i> , <i>Drosera rotundifolia</i> , <i>Comarum palustre</i> , <i>Menyanthes trifoliata</i> , etc. Ainsi, la station reste potentielle, même si les dernières observations sont relativement anciennes. Ce site, situé sur le périmètre du Camp militaire, est protégé.	?	Changement climatique (sécheresse estivale, canicule) ?	Moyennement favorable ?	ZNIEFF 1 et 2, PNR, ENS 57, ZSC, Camp militaire de Bitche	Néant
Tourbière de Lispach La Bresse – 88	1984	12/08/2025 (C. Janot – CENL, M. Duval – CBAL)	Ce tremblant tourbeux présente toujours des habitats favorables tels que des gouilles à <i>Scheuchzeria palustris</i> et <i>Rhynchospora alba</i> . <i>Utricularia neglecta</i> a été également vue sur site. Il semble que l'étang subisse une pollution liée à l'utilisation de sels de déneigement et soit impactée par la présence de poissons (comm. pers, CENL). Malgré cela et l'absence de données récentes, la station est toujours potentielle du fait des habitats favorables.	?	Pollution de l'eau liée aux sels de déneigement ? Présence de poissons (Herbivorie) ? Changement climatique (sécheresse estivale, canicule) ?	Moyennement favorable ?	ZNIEFF 1 et 2, PNR, ENS 88 géré par le CENL, ZPS et ZSC,	Inconnu
Tourbière de Machais La Bresse – 88	1998	19/08/2025 (A.Gérard, M. Lasfargue – PNRBV, M. Duval – CBAL)	Malgré des habitats particulièrement favorables, l'espèce n'a pas été détectée sur ce vaste site. Les dernières observations datent de 1998 et peuvent être considérées comme historiques.	?	Changement climatique (sécheresse estivale, canicule) ?	Moyennement favorable ?	ZNIEFF1 et 2, ZPS, ZSC, ENS, PNR, APPB, RNN gérée par le PNRBV	Suivi lors du renouvellement du plan de gestion ?

En Lorraine, la petite utriculaire évolue principalement au sein des gouilles et des chenaux de tourbières acidiclinales à acidiphiles du *Sphagno cuspidati - Utricularion minoris* T. Müll. et Görs 1960. Les enchevêtrements de brins de petite utriculaire se développent à même la tourbe ou reposent sur un tapis de sphaignes.

Globalement, sur l'ensemble des stations le *Sphagno cuspidati - Utricularion minoris* T. Müll. et Görs 1960 croit en réalité en mosaïque avec 2 autres communautés. En effet, la petite utriculaire est fréquemment accompagnée d'autres espèces présentes de façon minoritaire ;

- *Rhynchospora alba*, *Scheuchzeria palustris*, *Drosera intermedia*, *Comarum palustre* et *Menyanthes trifoliolata*, appartenant aux communautés de marais de transition et tremblants tourbeux des *Scheuchzerio palustris - Caricetea fuscae* Tüxen 1937.
- *Potamogeton polygonifolius* et *Hydrocotyle vulgaris* des communautés acidiphiles de grèves tourbeuses d'étangs oligotrophes de l'*Elodo palustris- Sparganion* Braun-Blanquet. Et Tüxen ex Oberd. 1967.

A l'étang de Waldeck, des brins de petite utriculaire nagent au sein d'un groupement pionnier de berge à *Eleocharis multicaulis*, relevant de l'*Eleocharitetum multicaulis* Allorge ex Tüxen 1937.



Responsabilité de la Lorraine

Actuellement la petite utriculaire est présente en Lorraine sur **4 stations** dont 3 présentent un état de conservation favorable. Toutes les stations sont de plus situées dans la Réserve Naturelle Nationale des rochers et tourbières du Pays de Bitche, et bénéficient donc à ce titre d'un fort statut de protection.

Ainsi, bien qu'ayant fortement régressé dans ses stations historiques, l'espèce semble aujourd'hui plutôt stable au sein de ses stations actuelles. Pour autant, ce bilan stationnel permet d'améliorer les connaissances sur l'espèce et donc l'évaluation de son statut de menace en Lorraine. Evaluée DD en 2015, son aire de répartition restreinte et ses effectifs limités auraient justifié un classement de la petite utriculaire comme espèce menacée. **Ainsi, la responsabilité locale pour la conservation de cette espèce est importante.** Ce bilan stationnel permettra de contribuer à la prochaine mise à jour des listes rouges.

D'autre part, l'espèce est bien présente en France où elle est quasi menacée (NT) sur le territoire. Cette responsabilité de conservation est donc modérée à l'échelle nationale.

Mesures conservatoires à envisager

Les mesures conservatoires à envisager afin de sauvegarder la petite utriculaire en Lorraine sont :

- le suivi des stations actuelles et potentielles ;
- la mise en place d'une conservation *ex situ* ;
- l'étude des conditions environnementales sur la floraison de l'espèce (et notamment la sécheresse) ;
- la sensibilisation et la formation des botanistes lorrains aux différentes espèces du genre *Utricularia*.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

André M. & Ferrez Y., 2005. Les *Utricularia* de Franche-Comté. *Les Nouvelles Archives de la Flore jurassienne* **3** : 29-39.

Benoit J., 1929. Éléments de phytostatique pour le département de la Moselle publiés d'après les notes de feu M. l'abbé Barbiche. *Bulletin de la société d'histoire naturelle de la Moselle* **32** : 83-162.

Berher E., 1876. Catalogue des plantes vasculaires qui croissent spontanément dans le département des Vosges. *Annales de la Société d'émulation du département des Vosges* **25** (2) : n. p.

Bour A., 2022. Coup de tonnerre chez les utriculaires européennes. *Dionée* pp. 6-15.

GBIF, 2024. Consultation de la répartition mondiale d'*Utricularia minor* L., 1753., disponible sur www.gbif.org (12 avril 2025).

Godron D.A. , 1883. *Flore de Lorraine. (3^{ème} édition publiée par Fliche P. et Le Monnier G.)*. Nancy, N. Grosjean ; 2 vol. : XIX + 608 p., 506 p.

Mady M., 2009. *Clé de détermination des Utriculaires du Massif armoricain*. Conservatoire Botanique National de Brest.

Potier A., 2024. Vers un Plan de Conservation en faveur de la Petite Utriculaire sur la portion du Bassin versant de la Seine située sur le territoire du CBN du Bassin parisien : *Utricularia minor* L., 1753 – Conservatoire botanique national du Bassin parisien, 16 p.

Thielens A., 1866. Une excursion botanique dans le Luxembourg français. *Bulletin de la Société royale de botanique de Belgique* **5** (3) : 258-272.

Tison J.-M. & de Foucault B., 2014. *Flora Gallica. Flore de France*. Biotope Editions, 1195 p.



Conservatoire Botanique Alsace Lorraine
Antenne Lorraine
100 rue du jardin botanique
54 600 Villers-lès-Nancy
contact@cbnal.fr
03 83 91 82 97